



Publié le 31 mars 2025 (Mise à jour le 31/03)

Par Cathy Gerig

# Une agence d'insertion du Casp lève les freins vers le retour à l'emploi

Depuis un an, l'agence locale d'insertion du Casp au Bourget, en Seine-Saint-Denis, accompagne des bénéficiaires du RSA. Son équipe s'est entourée de partenaires pour régler un à un les problèmes auxquels les bénéficiaires sont confrontés et les ramener vers l'emploi.

Toute vitrée, parfaitement insonorisée, conçue avec l'aide d'un [architecte](#) et meublée de façon très moderne grâce à des dons d'une chaîne d'aménagement d'intérieurs. L'agence locale d'insertion (ALI) du Centre d'action sociale protestant (Casp), ouverte depuis février 2024, tranche avec la plupart des structures de ce type. Ça tombe bien, les bénéficiaires du RSA qui poussent sa porte sont souvent en rupture avec les institutions. Mais il n'y a pas que les apparences qui changent. La petite équipe est composée de six conseillers en insertion professionnelle et de deux éducateurs spécialisés. *“Ils travaillent tous ensemble et nous leur montrons que nous ne sommes pas effrayés par leurs difficultés”*, résume Gonül Eminov, l'enthousiaste cheffe de service de l'ALI.



© Casp

Les premiers mois d'activité ont, en effet, permis de nouer de nombreux partenariats avec des acteurs du monde du travail et du secteur social. Des rapprochements impératifs pour lever un à un les freins qui se dressent entre les bénéficiaires du RSA et le retour à l'emploi, pour ceux qui sont capables de travailler. Il a également fallu se faire connaître. Ce qui n'a pas suffi à faire venir spontanément les bénéficiaires vivant au Blanc-Mesnil, à Dugny et au Bourget. Il a d'abord fallu les convoquer. *"Quand nous leur téléphonions, ils raccrochaient. Ils nous disaient qu'ils ne savaient pas qui nous étions ou que la CAF ne leur avait jamais parlé de nous"*, relate la responsable. Alors, elle a envoyé des convocations. *"Ça a été plus efficace que l'invitation. Il y a une vraie crainte,*

*certains nous prennent pour des démarcheurs”, reprend Gonül Eminov.*

## **“C’est du sur-mesure”**

Souvent, le premier rendez-vous ne suffit pas à briser la glace. *“Il faut d’abord fixer un cadre et les échanges deviennent plus fluides à partir de la troisième ou de la quatrième fois. Avant d’en arriver là, ils ne croient pas aux résultats de l’accompagnement. Aussi, ils ne repartent jamais sans un autre rendez-vous. Les liens se créent progressivement”,* décrit la cheffe de service. Le temps de comprendre que l’accompagnement socio-professionnel proposé par l’équipe de l’ALI, financée par le Département, porte ses fruits. *“C’est du sur-mesure. Nous tenons compte des difficultés rencontrées par chaque bénéficiaire, qu’il s’agisse de problèmes de logement, de santé, de garde d’enfants, de mobilité, de qualifications, de maîtrise du français ou bien de n’avoir pas travaillé depuis longtemps, pour certains”,* illustre Gonül Eminov.

Si besoin, les travailleurs sociaux (qui servent de référents aux bénéficiaires) peuvent se déplacer et emmener avec eux les conseillers d'[insertion](#). Sans eux, ces derniers ne seraient pas autorisés à se rendre au domicile des bénéficiaires. Considérée comme une véritable plus-value, la présence des deux éducateurs spécialisés a un autre gros avantage. *“Ils jouent souvent un rôle d’accrocheur des bénéficiaires”,* commente la cheffe de service.

## **“Ici, c’est un peu comme une cité des métiers”**

Mais les discussions entre les professionnels ne se limitent pas aux rendez-vous avec leurs protégés. L’agencement de l’ALI les favorise aussi. *“Ils sont dans le même espace. Il y a plein d’échanges informels”,* ajoute la responsable. Autre point fort : l’ALI est située dans le même bâtiment que la Protection maternelle et infantile (PMI), l’Aide sociale à l’enfance (ASE) et le service social départemental, ce qui facilite les relations avec ces partenaires. Les salariés de l’ALI ont aussi multiplié les contacts au fil des mois avec des acteurs privés, toujours dans le but d’aider leurs bénéficiaires à retrouver un emploi. Pour les autres, l’équipe se mobilise afin de leur ouvrir des droits à la santé ou au logement, par exemple.



© Casp

*“Le travail en réseau est primordial. Par exemple, le jeudi, nous avons mis en place une permanence dans nos locaux, pour que les mamans sans solution de garde puissent venir nous voir. Pendant les entretiens ou les formations, des professionnelles s’occupent de leurs enfants”,* explique Gonül Eminov. À d’autres moments, ce sont des spécialistes de la création d’entreprises ou des linguistes qui sont présents. Parfois, des partenaires spécialisés dans d’autres domaines viennent aider les bénéficiaires à avancer. *“Ici, c’est un peu comme une cité des métiers”,* schématise la cheffe de service.

# L'objectif de 86 bénéficiaires aidés chaque année

De fait, l'ALI du Casp un lieu de vie regroupant plusieurs services, dont la mission de santé du Casp, où l'on peut apprendre bien des choses. *“Nous donnons un maximum d'informations. Les bénéficiaires sont libres de s'en saisir ou pas. Après coup, les gens qui viennent sont satisfaits. Les retours sont positifs”*, affirme celle dont l'objectif est d'accompagner chaque année 86 bénéficiaires du RSA.

- **[Le Bourget](#) - Agence Locale d'Insertion du Bourget Casp, 4 avenue Marcel-Dassault. Contact : Ali93@casp.asso.fr 06 30 16 93 53. Tous les jours, sauf le lundi matin. Horaires d'accueil : 9h-12h30 - 13h30-17h.**

**Lire aussi :**

[\*Insertion : L'Expo, une brasserie solidaire à Belfort\*](#)

[\*Quand la récupération d'objets aide à l'insertion en Lorraine\*](#)